

# L'information géospatiale, cruciale pour le développement économique de l'Afrique, dit Chinganya de la CEA

[uneca.org/fr/stories/l'information-geospatiale-cruciale-pour-le-developpement-economique-de-l'afrique-dit](https://www.uneca.org/fr/stories/l'information-geospatiale-cruciale-pour-le-developpement-economique-de-l'afrique-dit)

Nairobi, Kenya, le 13 août 2019 (CEA) - Oliver Chinganya, Directeur du Centre africain pour la statistique (ACS), de la Commission économique pour l'Afrique, considère la technologie géospatiale comme un élément important qui contribuera à faire avancer le programme de transformation pour le développement de l'Afrique.

Dans un discours liminaire prononcé à l'occasion de la Journée africaine de la technologie numérique de la Terre (Digital Earth Africa Day), M. Chinganya déclare que la CEA comprend l'importance pour chaque pays africain de fournir des informations pertinentes susceptibles de promouvoir et de soutenir la croissance économique et continue donc à œuvrer en partenariat avec des organisations telles que comme *Digital Earth Africa* pour que les pays développent leurs capacités techniques.

« Il est donc plus important d'avoir accès à des informations spatiales précises et en temps réel, compte tenu de la taille de l'Afrique et de la complexité de son environnement biophysique, afin de soutenir une prise de décision efficace. Par exemple, les tendances démographiques de l'Afrique, y compris l'urbanisation rapide, représentant des opportunités économiques, elles représentent également de réels défis en termes de bien-être humain et de besoins en infrastructures », indique M. Chinganya.

« Les informations et les indicateurs de développement clés risquent de devenir rapidement obsolètes et d'avoir une valeur limitée pour comprendre l'ampleur, la vitesse et la localisation des zones urbaines et des quartiers informels en développement. Il est donc impératif que les informations à composante géospatiale informent la planification et le développement durables du continent ».

Il ajoute qu'il est formidable de constater que les gouvernements africains et d'autres secteurs de la société sont de plus en plus conscients de l'importance de la science et de la technologie géospatiales en tant qu'outil facilitant la collecte, l'accès et l'utilisation de données spatiales dans les processus de prise de décision, aux niveaux national et régional.

« Soutenus par l'émergence d'une communauté d'experts géospatiaux robuste tels que vous-mêmes, les technologies géospatiales deviennent progressivement le moteur de nombreuses applications et services, allant de l'administration territoriale à la gestion des ressources naturelles, en passant par l'agriculture, dans des pays comme le Kenya, l'Afrique du Sud, le Ghana et le Rwanda, pour ne citer que quelques exemples », informe le Directeur du Centre.

M. Chinganya, qui est également Directeur par intérim de la Division de la technologie, du changement climatique et de la gestion des ressources naturelles à la CEA, ajoute : « Je pense que, grâce à l'initiative *Digital Earth Africa*, l'observation de la Terre peut considérablement améliorer la façon dont nous fournissons des services à notre communauté et je saisis cette occasion pour vous encourager à utiliser les services de technologie et d'information spatiales afin de permettre à l'Afrique d'être plus favorable à l'espace ».

Il informe que l'initiative *Digital Earth Africa* a la capacité de garantir que des méthodes et des outils cohérents soient correctement évalués et mis à la disposition des États membres aux niveaux national et régional et ce, de manière coordonnée et cohérente.

« Considérer la CEA en tant qu'organisation institutionnelle appropriée pour *Digital Earth Africa* souligne notre alignement positif sur sa mission consistant à répondre aux besoins, défis et priorités en matière d'informations de tous les pays africains. Nous considérons que notre partenariat avec le programme sera solide, efficace et influent », dit M. Chinganya.

« Je souhaite donc réitérer l'idée d'une révolution des données géospatiales, qui nécessitera la création d'un référentiel faisant autorité, contenant des données sur le développement - un guichet unique ; l'adoption des valeurs de la démocratie des données - un accès plus large et plus facile aux données géospatiales ; le maintien de données géospatiales actuelles, précises et cohérentes tout au long de leur cycle de vie. »

M. Chinganya dit avec assurance que *Digital Earth Africa* peut constituer un élément fondamental des efforts du continent visant à exploiter les ressources en informations pour une société africaine de l'information et une économie factuelle.

« Les défis auxquels nous sommes confrontés, du changement climatique à la surexploitation de nos ressources naturelles en passant par la sécurité alimentaire, peuvent tous être résolus grâce aux informations, aux connaissances et à l'analyse des changements survenus sur notre territoire et notre littoral », affirme-t-il.

« Cette nouvelle compréhension de notre paysage en mutation acquise ne profitera pas seulement aux décideurs et aux fonctionnaires, mais augmentera également l'efficacité commerciale et la croissance économique des entreprises et des entrepreneurs, à mesure que nous envisageons de nouvelles manières novatrices d'utiliser ces informations indispensables ».

M. Chinganya précise que les capacités spatiales africaines sont tributaires depuis bien longtemps des investissements et des projets étrangers.

*Digital Earth Africa* élaborera des réponses appropriées à la demande croissante des utilisateurs pour un accès simple et pratique à des informations, des produits et des services en ligne, mais il ne faudra pas oublier que pour exploiter pleinement les capacités habilitantes des données satellitaires au service du développement en Afrique, il faudra surmonter de principaux défis et problèmes, en particulier dans le contexte africain ».

« Par exemple, il est nécessaire de mettre en place un cadre continental coordonné avec des accords de négociation pour l'accès à l'information afin d'éviter le risque que l'échange d'informations se développe de manière fragmentée et inefficace », fait-il remarquer.

Le partenariat est la clé de la réussite de la mise en œuvre de *Digital Earth Africa*, ajoute M. Chinganya.

« Du point de vue de la CEA, il est clair que les progrès concernant le renforcement de la disponibilité et de l'accessibilité des informations sur le développement mondial dépendront de la qualité de la coopération entre les pays et, dans une certaine mesure, de la capacité des écosystèmes nationaux de données à réunir producteurs et utilisateurs à œuvrer ensemble, à apprendre les uns des autres et à promouvoir la collaboration pour le développement d'infrastructures d'informations nationales sur le développement ».

La journée et les activités connexes sont marquées sous le thème, « Observation de la Terre pour une prise de décision factuelle » qui, selon M. Chinganya, est pertinent et opportun face au désir de l'Afrique d'accélérer sa transformation économique.

La journée *Digital Earth Africa* et les événements connexes apporteront des contributions et des recommandations importantes sur les moyens que l'Afrique met en place pour utiliser la technologie géospatiale afin de répondre aux priorités du continent. Elles contribueront également à orienter le développement futur des capacités géospatiales de l'Afrique.

Publié par:

Section de la communication  
Commission économique pour l'Afrique  
B.P. 3001  
Addis-Abeba  
Éthiopie  
Tél : +251 11 551 5826  
Email : eca-info@un.org